



## RESEAU TRANSMEDITERRANEEN de RECHERCHE en COMMUNICATION

XVIII<sup>e</sup> FORUM - Marseille - 16/17 Novembre 2017

### L'AUTRE DANS L'ESPACE PUBLIC ALTÉRITÉ ET DIVERSITÉ DANS LES MÉDIAS

Marseille, métropole et en même temps port, est née de l'autre : selon la légende, ce sont des marins venus de Phocée qui ont fondé Marseille en 2600 avant J.-C. C'est la raison pour laquelle Marseille a toujours donné une grande place à la question de l'autre, de l'altérité et de la diversité, tant dans sa vie politique que dans sa vie culturelle, dans son économie et dans ses médias. Au-delà, c'est la Méditerranée toute entière qui a, de tout temps, été un espace de rencontres et d'échanges entre des pays divers et des cultures multiples. Au fil de temps, ces cultures se sont intégrées les uns aux autres et se sont transformées, sans pour autant s'effacer ou disparaître. Nous vous invitons par conséquent à participer à un colloque sur ce thème organisé, à Marseille, par le Réseau Transméditerranéen de Recherche sur la Communication.

Organisé par des chercheurs en sciences de l'information et de la communication, ce colloque entend avoir sur la question de l'autre et de la diversité une approche transdisciplinaire, en vue de faire se rencontrer des approches issues de toutes cultures et de toutes orientations, pour élaborer une approche aussi riche que possible de l'autre et de la multiplicité des places qu'il occupe dans l'espace public et des images qui y sont données de lui.

Quand, en 1962, J. Habermas publie *L'espace public*, ouvrage fondateur qui est à l'origine de très nombreuses recherches sur la communication et sur le débat public, il entend penser le débat public dans l'histoire qui précède la Révolution française : en ce sens, son projet de réflexion consiste à *penser l'autre*, à penser notre relation à l'autre au cours de nos expériences multiples de la discussion, des échanges ou des confrontations avec lui. Aujourd'hui, la question de l'autre a changé : si l'autre prend, aujourd'hui, le visage du migrant ou du réfugié, si la place de l'autre dans la ville et, d'une manière plus générale, dans l'espace social, occupe une grande place dans les débats, notamment dans les périodes électorales ou dans les périodes de confrontation politique, c'est cependant toujours, finalement, la même question qui se pose : comment penser l'autre permet de penser notre identité, et c'est en réfléchissant à notre relation à l'autre que nous pouvons construire et enrichir l'approche de notre propre identité. Dans le même temps, sans doute la violence consiste-t-elle dans une forme d'échec de la politique de l'altérité : s'il y a des guerres ou des violences, en particulier dans l'espace urbain, c'est que les pouvoirs n'ont pas su donner à l'autre la place qu'il attendait d'eux, ou que l'autre ne reconnaissait pas la place qui lui est donnée.

Le colloque auquel nous vous proposons de participer sera d'abord un débat consacré au *regard sur l'autre* et à la multiplicité de ses représentations. À la fois dans le discours d'information des médias, dans les images qu'ils proposent et dans leur discours politique, la question de l'autre occupe une place majeure sous une multiplicité de formes. On peut, en particulier, distinguer les discours qui visent à mieux faire connaître l'autre pour mieux le comprendre, et, ainsi, pour lui donner une place dans la société, et les discours qui, au



contraire, s'inscrivent dans une logique de rejet et d'exclusion, favorisés par l'universalité méditerranéenne de l'énonciation du discours. De la même façon, on peut distinguer, dans le discours des médias, différentes façons de se situer par rapport à l'autre, en choisissant de prendre la distance par rapport à lui ou, au contraire, en cherchant à se rapprocher de lui.

Par ailleurs, les médias vont penser l'autre et parler de lui dans différents champs et dans différents domaines. Le débat politique est dominé par la question des droits de l'autre et par celle de la reconnaissance de sa place, mais la figure de l'autre y est aussi présente dans le discours sur la diplomatie et les relations internationales ou encore dans le discours sur la guerre, comme forme ultime du rejet de l'autre. Dans une autre approche, le débat économique est dominé par les représentations de l'autre qui se manifestent dans le domaine des échanges et du commerce ou par celles que l'on peut rencontrer dans le domaine de l'emploi. Mais, sur l'autre, la question de la culture a toujours occupé une place majeure, à la fois en faisant mieux connaître les œuvres venues de l'étranger ou d'autres pays et en concevant des œuvres consacrées à l'autre et à son identité.

Les médias envisagent aussi une autre forme d'autre : celle qui se situe dans le temps. En effet, en envisageant la relation entre les événements contemporains et l'histoire, ils construisent une approche de l'altérité fondée sur l'éloignement dans le temps nous permettant de mieux comprendre le temps présent, les événements ou les situations auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui.

Le colloque abordera aussi l'ensemble des domaines qui se sont élaborés autour de différentes approches de l'autre. C'est ainsi qu'il sera question de la médecine et des sciences de la santé qui envisagent l'altérité sous la forme de la maladie (pathologie) et sous la forme d'une anthropologie des différentes cultures de la maladie dans le monde. Il sera aussi, bien sûr, question de l'anthropologie, science sociale fondée, précisément, pour dépasser la figure du sauvage en ayant la préoccupation de concevoir des regards et des outils d'analyse et d'intelligibilité des religions, des cultures et des sociétés différentes des nôtres. La connaissance de l'autre permet de mettre fin à l'intolérance. L'approche anthropologique du colloque portera aussi sur les expressions de la différence et de l'altérité dans les cultures religieuses de la Méditerranée, qui sont, à la fois porteuses de représentations communes et des identités différentes. Les arts plastiques et la littérature ont, de leur côté, construit toute une *esthétique de l'autre*, dominée par la figure du bizarre et de l'étrange, mais aussi par l'échange et le dialogue entre notre esthétique et les esthétiques issues des autres cultures. Quand Brecht envisage *l'esthétique de la distanciation*, il donne à l'autre, dans le champ du théâtre, une forme majeure, en distinguant l'acteur et le rôle qu'il joue, mais le théâtre construit aussi une esthétique de l'autre et de la différence dans des œuvres qui lui sont consacrées, par exemple dans la figure de l'Arlequin dans la culture de la *Commedia dell'Arte*. La psychiatrie, puis la psychanalyse auront aussi pensé la figure de l'autre, en le désignant – voire en le discriminant – par le recours à la figure du fou, puis en cherchant, au contraire, à mieux penser notre identité et notre psychisme par un « regard éloigné » (Lévi-Strauss) sur l'autre. Enfin, ce que l'on appelle les politiques de la ville consiste, aujourd'hui dans l'élaboration de politiques destinées à mieux penser la place de l'altérité dans l'urbanisme et dans l'aménagement des villes, et, au-delà, dans le débat portant sur les violences urbaines.



RÉSEAU  
TRANSMÉDITERRANÉEN  
DE RECHERCHE  
EN COMMUNICATION

[Contact@rtrc.fr](mailto:Contact@rtrc.fr)

Finalement, ce colloque sur l'altérité et sur la différence sera aussi un ensemble de débats et de réflexions sur la *distance* et le *temps*.

Les trois axes proposés qui se traduiront en tables rondes sont les suivants :

- 1- L'Image de l'autre
- 2- La différence
- 3- Altérité/diversité quel avenir ?

**Date limite d'envoi des propositions de communication (500 à 700 signes) 31 Juillet 2017 :**

[Contact@rtrc.fr](mailto:Contact@rtrc.fr) copie à [douhenri@yahoo.fr](mailto:douhenri@yahoo.fr) & [joe.moukarzel@ua.edu.lb](mailto:joe.moukarzel@ua.edu.lb)

**Date d'envoi des textes 30 septembre 2017**